
LES RETRAITES FERMÉES

SOUS LA DIRECTION DES RR. PP. OBLATS

Personne n'ignore aujourd'hui l'existence de la Maison des Retraites Fermées d'Edmundston. Située à l'arrière-plan du terrain des baraques militaires, la Maison Notre-Dame du Sacré-Coeur doit sa popularité, moins à son imposante stature et à la richesse de ses murs qu'au bien spirituel opéré dans les âmes qui eurent le bonheur d'y venir faire une retraite. "Si c'était à recommencer, mon père, il y a longtemps que je serais venu ici". Tel est le cri unanime des retraitants le matin de leur départ. La Maison Notre-Dame du Sacré-Coeur est née, on peut le dire, du coeur apostolique du premier évêque d'Edmundston, le regretté Mgr Marie-Antoine Roy, O.F.M. La tâche lui fut rendue facile, appuyé qu'il était de compréhensifs collaborateurs, en particulier du toujours zélé curé de la Cathédrale, Mgr W.-J. Conway, P. A.

Les retraites fermées à Edmundston répondaient à un besoin et furent reçues avec un enthousiasme digne de la généreuse population du diocèse. "Avec la Maison des Retraites, lit-on dans le Madawaska du 5 septembre 1946, s'ouvre au diocèse d'Edmundston une croisade nouvelle, la croisade de la rénovation des âmes menacées par un matérialisme qui nous envahit de toutes parts sans même qu'on s'en doute. Qui veut prendre part à ce renouveau chrétien qui s'annonce?".

Le dimanche 1^{er} septembre 1946, on procédait à la bénédiction de la nouvelle maison par une cérémonie des plus imposantes, et le mardi 3 septembre, trente retraitants, venus de plusieurs paroisses du diocèse, prenaient part à la première retraite. Le père Lelièvre, O. M.I., assisté de M. l'abbé J.-A. Plourde, directeur de la maison, et du père Albert Lévesque, C. J. M., fut le prédicateur de cette première retraite.

L'apôtre de Jésus-Ouvrier sut si bien enflammer les coeurs de ces premiers retraitants qu'à leur appel, plus de trente nouvelles recrues venaient à leur tour le samedi suivant refaire leurs forces spirituelles.

La Maison Notre-Dame du Sacré-Coeur, sous l'habile direction de M. l'abbé Plourde et des pères J. LeLannic et A. Lévesque, C. J. M., commençait son oeuvre de rénovation des coeurs.

La charge était lourde pour le clergé diocésain souffrant déjà d'une pénurie de prêtres. Monseigneur Roy ne s'en cachait pas et songeait à confier l'oeuvre à une communauté religieuse.

"En ouvrant la Maison Notre-Dame du Sacré-Coeur, je ne me faisais pourtant pas illusion. Je prévoyais que, d'ici longtemps, la pénurie de prêtres ne me permettrait pas d'en réserver la direction au clergé diocésain. Car, et je vous prie de ne jamais l'oublier, si nous n'avions pas bénéficié du secours aussi empressé que généreux des Pères Eudistes, nous aurions dû renoncer au bonheur de la fonder en septembre 1946.

"Il fallait donc songer à en assurer la permanence et à en prolonger la bienfaisance. Dès l'automne dernier, des pourparlers furent engagés avec les Pères Oblats. Ils ne furent ni longs ni complexe. Une fois encore un projet devenait bientôt une réalité".

L'oeuvre fut acceptée par les Oblats dès le 27 décembre 1946. Le 5 avril 1947, le père Azarie Ménard en acceptait la direction.

Des travaux d'aménagement s'imposaient dans le but d'unifier les locaux et de donner un peu plus d'espace aux retraitants. Ils furent commencés dès les beaux jours du printemps et donnèrent à la Maison des Retraites son aspect actuel.

La Maison Notre-Dame du Sacré-Coeur ouvrait de nouveau ses portes le mardi 16 septembre 1947, sous la direction des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Dans un geste de gratitude envers Saint Joseph, protecteur des travaux d'aménagement, on offrit la première retraite à la paroisse Saint-Joseph. Cinquante retraitants ont répondu à l'appel.

L'équipe du début se composait du R. P. A. Ménard, Supérieur et économiste, des pères Antonio Hamel, Jean Cabana et Hector Surette, prédicateurs, et du frère Raoul Mongrain.

D'autres les ont remplacés, et leur plus grand désir est de ne pas tromper l'attente de la population, qui a connu et apprécie encore le zèle et le dévouement des premiers apôtres de la Maison.

Ils ont la consolation de palper parfois le fruit de leur travail. Telle épouse nous confiera, les larmes aux yeux, tout le bien que la retraite a opéré chez son mari. Elle a maintenant, à même le salaire de son époux, de quoi nourrir les petites bouches affamées qui autrefois manquaient de pain...

Tel mari de même attribuera à la retraite fermée de son épouse, l'harmonie plus grande qui règne dans le ménage.

Et combien de jeunes filles ou jeunes gens ont trouvé ici le secret d'honnêtes fréquentations et celui de leur bonheur conjugal futur! D'autres n'ont-ils pas entendu dans ces murs, l'appel à une vocation supérieure? Ces trois jours de recueillement et de prières leur ont donné la conviction de n'être pas faits pour le monde bruyant d'aujourd'hui et ils ont formulé leur adieu à la vie trépidante qu'ils avaient vécue jusqu'ici. Leur idéal leur est apparu dans toute sa beauté et cette atmosphère de paix a suffi pour déclencher chez eux une grave décision.

Les nombreux bienfaits de la Maison des Retraites Fermées, un coup d'oeil sur les statistiques nous les laisse deviner.

Depuis la première retraite du 3 septembre 1946 jusqu'à la dernière de décembre 1950, la Maison Notre-Dame du Sacré-Coeur a reçu 16,843 retraitants et retraitantes. 9,834 hommes, 4,503 femmes et 2,506 jeunes filles sont venus chercher dans ses murs, la paix de leur âme et souvent le bonheur de leur foyer. Les diocèses d'Edmundston, de Rimouski et Québec, et celui de Portland, Me, ont maintenant à leur honneur un capital imposant d'anciens retraitants.

La lecture de ces chiffres nous fait comprendre les légitimes espoirs que Son Excellence Mgr Roméo Gagnon fonde sur sa Maison des Retraites Fermées et son grand désir de remédier à la précarité de la situation actuelle. L'insécurité de nos murs lézardés accentue chez tous l'espoir d'un abri plus sûr où nos retraitants futurs n'auront plus à se garantir du froid ni à s'inquiéter de la sonorité d'une tuyauterie défectueuse. Hâtons de nos vœux ce jour et encourageons l'oeuvre de toute façon. Car, on ne saurait trop le répéter, la retraite fermée, c'est l'arme de l'Église pour la rénovation des âmes au 20^e siècle.

Gabriel BERNIER, o. m. i.

Paroisse Immaculée-Conception, Edmundston, « **50 Sacerdos alter Christus** » - **Album publié à l'occasion des fêtes du Jubilé d'Or de Prêtrise de Mgr W.J. Conway, P.A. V.G.**, April & Fortin Limitée, Edmundston, N.-B., 1951